

toire, la révolte des Pais-bas * (t. 16 p. 246); qu'il exagere les horreurs exercées par les Espagnols en Amérique pour *marmonteli-*fer son ouvrage, & répéter le doux auteur des *Incas* **; qu'il fait de Ferdinand le Catholique un portrait passionné & monstrueux, une vraie caricature historique &c. Tout cela ne le rendra pas l'homme des philosophes; il les a trop desservis, pour entrer en grace avec eux : mais conservera-t-il la considération & la confiance de ses premiers lecteurs? consolera-t-il ceux qui espéroient qu'enfin nous aurions une *histoire ecclésiastique* à la portée de tout le monde, moins prolixe & moins hérissée des épines de la critique que celle de Fleury, plus savante & plus exacte que celle de Choisi (a), moins fanatique que celle de Racine, plus conséquente que celle de du Creux? Pour moi, je gémis bien sincèrement de voir aller à vau-l'eau un ouvrage, dont j'ai été le premier panégyriste (b), où j'ai cru découvrir un degré de

* 15 Août 1778. p. 572.
 I. FÉV.
 1779. p. 163.
 ART. PHILIPPE II, & TOLEDE (Ferdinand de) dans le nouv. *Dict. hist.*
 ** I Mai 1777. p. 7.
 ART. CORTEZ.

(a) Le tout considéré, c'est encore la meilleure. Elle est du moins écrite sur le même plan & les mêmes principes. Le lecteur sait à quoi s'en tenir, & ne finit pas par la fâcheuse impression du *oui* & du *non*.

(b) Si par là j'ai contribué au dessein d'un littérateur estimable (Mr. J. B. R. de Vienne) de nous donner cet ouvrage en allemand; je ne puis que renforcer mes regrets; à moins que le traducteur ne fasse attention de corriger l'auteur quand il s'échappe, ou de le rectifier dans des notes. Il trouvera en parcourant